

Il est évident, que si les produits bruts étaient envoyés de Cuba en Espagne pour y être préparés, l'article ainsi raffiné pourrait être expédié au Canada à bien meilleur marché que s'il y était importé des Etats-Unis, parce que la main-d'œuvre aux Etats-Unis est de beaucoup plus élevée qu'en Espagne. Ainsi on pourrait importer en Canada un article absolument pur au profit des habitants de ce pays, et avec un grand bénéfice pour l'Espagne ; de manière que, au lieu d'une perte il en résulterait un bénéfice réel pour l'Espagne, pour les provinces ultramarines espagnoles et pour le Canada. Les bois magnifiques du Canada, et les autres produits que nous recevrons en échange, contribueraient à augmenter les relations commerciales, et ainsi un commerce avantageux pour les deux pays, au lieu de périr, serait favorisé et s'agrandirait.

Un article du *New-York Tribune*, reproduit par la *Gazette de Montréal* du 16 novembre 1878, fait référence comme suit à la falsification du sucre aux Etats-Unis :

“ Il est connu, dit ce journal, que le gouvernement a des preuves évidentes que les sucres sont grandement falsifiés avec des ingrédients nuisibles à la santé, et qu'il en est de même pour ceux qui sont destinés à l'exportation, ce qui occasionne aussi une fraude réelle envers le gouvernement. Les importateurs prétendent que la perte causée au revenu des Etats-Unis par les fraudes pratiquées sur l'importation du sucre, s'élèvent à \$5,000,000 annuellement. ”

Cette question de la falsification du sucre a beaucoup occupé la presse depuis quelque temps ; mais ce qui suit peut résumer en grande partie tout ce qui a été dit sur ce sujet.

“ En septembre dernier, il y a eu, à la douane de New-York, une investigation sur les fraudes qui se pratiquent pour tromper les autorités douanières, au sujet